

vaux avaient pris le mors aux dents, il ne pouvait les maîtriser et ce petit, qui jouait au milieu du chemin, eût infailliblement péri sans votre intervention. Quand il nous l'a raconté, nous en avons tous frémi et, tous aussi, nous vous avons envoyé, par la pensée, l'expression de notre infinie gratitude. Voulez-vous, monsieur, me permettre de vous serrer la main?

Elle se leva et, dans un geste à la fois très digne et très simple, elle lui tendit la main. André, profondément ému, ne sachant que répondre, s'avança pour recevoir cette jolie main fluette, franchement tendue vers la sienne.

—C'est moi qui vous remercie... murmura-t-il.

Elle le regarda d'un air étonné, ne comprenant pas, et leurs yeux se rencontrèrent.

Oh ! les yeux clairs de Denise ! Il sembla tout à coup à André que leur rayonnement descendait jusqu'à son cœur, le réchauffait et l'illuminait.

—Mon père manifestait, ce matin, quand il a su l'accident, reprit Mlle Denise, son désir de venir vous voir ; si vous le permettez, monsieur, je lui dirai l'heure à laquelle il pourrait le plus sûrement vous rencontrer chez vous.

—C'est que, balbutia-t-il, je n'ai ni jour ni heure fixes ; je ne le peux pas avec ma profession. Et puis... et puis...

Elle pensa que, sans doute, il n'était pas très bien installé, n'étant pas riche, et que, peut-être pour cette raison, il ne tenait pas à sa visite.

—Alors, reprit-elle pour le rassurer, je lui raconterai l'heureux hasard qui m'a fait vous rencontrer, monsieur, et vous voudrez bien l'excuser de ne pas aller chez vous. Il vous ver-

ra, bien certainement, une fois ou l'autre dans les rues de Pardennes et sera, comme moi, content de vous serrer la main.

—C'est trop d'honneur... répliqua-t-il.

Il cherchait quelques mots à ajouter, une petite phrase qui, au moins, la laissât sous une impression plus favorable à son intelligence, car elle devait le juger niais, mais décidément il n'était pas en train. Heureusement que le bruit d'une voiture s'arrêtant brusquement devant la boutique du sabotier fit se retourner et aller jusqu'à la croisée la jeune fille qui se pencha pour voir.

—C'est Vincent ! s'écria-t-elle, il vient me chercher. Au revoir, mon chéri, ajouta-t-elle en s'inclinant sur le lit du petit blessé et l'embrassant sur le front, entre les boucles embrouillées de ses cheveux. Laisse-toi bien soigner, sois très sage et, demain, tu auras un beau jouet, tu verras.

—Un polichinelle... murmura le petit dont les yeux brillèrent.

—Un polichinelle, si tu veux.

—Mais qui me le donnera ? demanda-t-il peu convaincu.

—C'est moi qui te le donnerai.

—Ah ! dit-il. Et c'est vous aussi qui me l'apporterez ?

—Oui, je te le promets.

—Ah ! que je suis content ! Je vous aime bien.

—Qu'il est gentil ! reprit-elle, tandis que le sabotier essuyait ses yeux du revers de sa main. Ne vous tourmentez pas, ne vous tourmentez pour rien, tout s'arrangera sans difficultés, vous verrez. Allons, à bientôt, monsieur Jobin ; au revoir, monsieur, continua-t-elle en tendant aussi la main au garde général. Je vous en prie, ne